

**La Compagnie Graines de Soleil
Le Lavoir Moderne Parisien**

Festival au Féminin

5ème édition

**du 1er au 8 mars 2008
à la Goutte d'Or**

Programmation

**Cie Graines de Soleil
Tél-fax / 01 46 06 08 05**

Sommaire

✧ Le Festival au Féminin

Le mot du Directeur Artistique

Note d'Intention

Le Festival au Féminin 2008

Un événement artistique inscrit dans le territoire de la Goutte d'Or

Action artistique, action culturelle : quels objectifs ?

Pré programme

Remerciements

✧ Présentation de La Compagnie Graines de Soleil

✧ Contacts

Après avoir rendu hommage aux femmes d'Afrique, aux femmes de la Méditerranée, à celles qui luttent et vivent les guerres, la Cie Graines de Soleil désire poursuivre pour cette cinquième édition la voie engagée qui fait de la parole artistique le moyen de dire et d'agir.

Le Festival au Féminin cette année amène les hommes et les femmes à se regarder les uns les autres. Le corps de l'autre, ce corps léger, aimé, désiré, frivole, acheté, vendu, prostitué, possédé, méprisé.

Danse, théâtre, musique questionnent le regard que nous portons sur ce corps et comment ce regard construit nos actes pour œuvrer à changer le regard que l'on porte sur l'autre.

Nous invitons des femmes créatrices de gestes, d'images, de mots et de musiques à présenter leurs créations pour témoigner des problématiques actuelles : confessions émouvantes, cris de révoltes, rires, rêves, tragédie ou légèreté... chacune avec son univers artistique propre participe à l'engagement et au chemin tracé par la Compagnie Graines de Soleil.

Le corps peut donner à voir ce que la parole ne peut pas dire.

Khalid Tamer

Note d'intention

Mars 2008, le festival au Féminin a cinq ans. Anniversaire qui pousse au bilan.

Le festival est né de la rencontre entre les artistes de Graines de Soleil et les femmes du quartier de la Goutte d'or. Il répond à leur besoin de trouver des espaces d'expression. Il résonne avec la place que les femmes occupent dans le monde de l'art. Il a émergé de cette volonté de questionner nos regards, ceux des femmes comme ceux des hommes. L'impact de ces regards les uns sur les autres. Les rapports humains qui en découlent forcément.

Il est né avec un premier regard posé sur les femmes africaines. On se rappelle du spectacle de Maimouna Gueye en ouverture de la première édition ; « Souvenir d'une femme en noir ». Puis nous avons continué à explorer ce sud, sans doute inspirés par les couleurs et les parfums que nous soufflent les femmes de la Goutte d'Or ; la deuxième édition commençait avec des musiciennes traditionnelles Amazigh, Les Roudaniates et se clôturait avec une jeune artiste et au cœur de la création musicale urbaine et contemporaine, Bam's, originaire du Cameroun.

Nous explorions les visages des femmes, chaque fois un peu plus étonnés par les prises de positions de créatrices aux parcours et aux vies chargés de mémoire. La présence sur le festival de Simone Bitton, réalisatrice israélo-marocaine du film « Mur » a ainsi marqué la troisième édition. Exemple d'une démarche artistique et d'un sens marqué par une histoire et à contre-courant des discours ambiants.

Nous avons souhaité saluer ces femmes, créatrices et spectatrices qui ont fait grandir le festival par leurs combats. C'est ainsi que la quatrième édition s'est ouverte sur les mots des récits du génocide rwandais de Jean Hatzfeld, dits par Isabelle Lafon. Ce sont ces luttes intimes ou publiques que nous continuons à interroger.

Le Festival au Féminin

Un événement artistique inscrit dans le territoire de la Goutte d'Or

Depuis six ans, la **Compagnie Graines de Soleil** trace progressivement un chemin avec les femmes de la Goutte d'Or. Sensible à la question de leur condition, la compagnie y fait écho par son implication artistique.

Cette recherche a pris la forme, au printemps 2001, d'une lecture-spectacle *Paroles Voilées*, jouée dans les lieux de la Goutte d'Or habituellement fréquentés par les hommes, et de l'atelier *Paroles de femmes*, réalisé avec le groupe Femmes en alphabétisation de l'association *Accueil Goutte d'Or*.

Reconduit chaque année depuis 2002, cet atelier a permis de mesurer les difficultés d'intégration des femmes du quartier et leur faible fréquentation des espaces culturels.

C'est pour remédier à cette situation que la Compagnie Graines de Soleil a progressivement imaginé mettre en oeuvre un événement artistique, à la Goutte d'Or, consacré aux femmes.

L'idée de départ de valoriser la pratique artistique de ces femmes en alphabétisation en leur ouvrant une véritable salle de spectacle pour leur représentation de fin d'atelier a naturellement abouti à l'intégration de leur travail dans un événement de plus grande envergure. Ainsi est né **le Festival au Féminin** de la Goutte d'Or ; proposition artistique culturelle forte, féminine, concrète et vivante.

Hommage à la création artistique féminine, le festival a pour enjeu de **lutter contre les discriminations et de favoriser l'égalité Femmes Hommes.**

Par ailleurs, il a permis la mise en place d'un véritable partenariat entre la compagnie Graines de Soleil et **les associations du quartier**, relais d'information auprès de leurs adhérents et organisatrices dans leurs murs de rencontres, débats, expositions et ateliers autour du festival.

Le Festival au Féminin a ainsi aujourd'hui une place majeure au sein de la Goutte d'Or et s'ouvre à l'autre par sa programmation internationale.

Le Festival au Féminin 2008

Mars 2008, nous observons toujours les récits et les faits-divers relatant le destin de femmes assassinées pour sauver l'honneur, suicidées pour se libérer d'un corps prisonnier, prostituées pour survivre ou simplement pour pouvoir étudier. Loin de nous l'envie de pleurer. Plus proche encore cette nécessité de pousser au questionnement. Plus évidente l'urgence d'amener le changement de nos regards et de nos jugements.

Alors en mars 2008 nous rirons pour rendre hommage aux femmes qui bien avant d'être des prostituées méprisées étaient des courtisanes cultivées, artistes du verbe, du théâtre et de la danse. Nous donnerons la parole à l'art de celles qui disent le regard, la liberté, le désir, l'oppression, la chair, la possession et l'humanité. Le corps des femmes n'a pas de prix.

Action artistique, action culturelle : quels objectifs ?

La démarche de la compagnie s'inscrit dans une réelle volonté d'intégrer les problématiques actuelles dans ses actions. Elle souhaite aborder avec liberté et par le prisme de la création des thématiques en lien avec les préoccupations que rencontrent les publics. Mais aussi témoigner des richesses que génèrent les rencontres artistiques entre les différentes cultures, reflets du monde actuel. Et, par là, soutenir les valeurs fondamentales nécessaires à l'intégration de tous dans la société.

Le Festival au Féminin a été imaginé pour concrétiser cette démarche : Nous voulons donc monter un événement fort en émotion comme en réflexion et engagé au service de l'idée que l'artistique peut participer à l'intégration de chacun dans notre société.

Avec une programmation de qualité, la cinquième édition de ce festival souhaite donc poursuivre le travail de la Compagnie autour du thème de la femme en approfondissant le double mouvement qui le caractérise : son inscription dans le territoire de la Goutte d'Or, son ouverture vers d'autres horizons.

✧ Objectifs artistiques

Le Festival au Féminin s'articule autour de la **Journée Internationale des droits des Femmes**. Pour la célébrer, des femmes créatrices de mots, de gestes, d'images ou de musiques y sont invitées. La créativité artistique devient alors vecteur de problématiques, d'interrogations liées à la condition de la femme dans le monde.

Trois axes de programmation :

- Les « **têtes d'affiche** », choisies selon des critères artistiques exigeants, afin de donner accès à tous à des spectacles de qualité.
- La découverte de **jeunes artistes** issus du quartier de la Goutte d'Or et d'ailleurs afin de tisser des liens avec des professionnels, programmeurs, publics ...
- Les **pratiques artistiques** issues des quartiers, amateurs et professionnelles.

Ce festival se veut être un événement visible à la Goutte d'Or qui doit permettre de dynamiser et d'enrichir l'offre artistique et culturelle existante de ce quartier.

✧ Objectifs culturels

Ce triptyque doit ainsi permettre de sensibiliser et réunir des publics divers croisant les générations, les groupes sociaux et socioculturels vivant dans le quartier, Paris et sa banlieue. Il s'agit ainsi de favoriser l'accès à tous à la culture, les liens intergénérationnels autour d'une création artistique et la participation de chacun à la vie culturelle du quartier.

Dans une logique émancipatrice, la Compagnie Graines de Soleil souhaite mobiliser l'ensemble des habitants pour qu'ils s'approprient, par le biais du festival, les espaces culturels du quartier.

LAVOIR MODERNE PARISIEN – 35, rue Léon Paris 18^e

Expositions

◆ Du 18 février au 8 mars 2008



Intimités afghanes

Photographies de **Roshanak Bahramlou**

La vie des femmes à Kaboul après les années noires

Roshanak Bahramlou a développé une approche artistique inédite, empreinte de poésie et d'espoir, qui souligne la détermination des Afghanes à aller de l'avant et à participer à la reconstruction de leur pays. Détermination immense malgré les difficultés.

Alors les photographies noir et blanc, peintes à

la main, s'animent de couleurs vives, éblouissantes. Scènes d'intérieur, traditions, famille, bonheurs et peines... Une mosaïque d'instantanés saisis au vif, métaphore subtile de la condition de ces femmes qui surgissent des ténèbres pour redécouvrir peu à peu les couleurs de la vie.

◆ Du 1er au 08 mars 2008



Musso

Photographies de **Emma Hernandez**

Emma Hernandez, jeune photographe diplômée de l'Ecole de l'Image les Gobelins, trouve sa passion dans les rencontres avec les autres, à travers l'échange, la parole, le regard, les rires... *Dès mon arrivée à Bamako, les femmes maliennes m'ont touchées. Sous le nom de Mariam Coulibaly, je me présente, je fais les salutations, je m'assure que la famille va bien... Surprise, leur visage s'illumine, les rires éclatent... Le dialogue est enclenché et les photos bienvenues.*

◆ Du 1er au 08 mars 2008

19h à 21h au Lavoir Moderne Parisien et en intervention de rue

Installation chorégraphique



Faux-ciels

Cie Danses en l'R

Danse contemporaine en cabine individuelle

Chorégraphie : Eric Languet – Scénographie : Lionel Lauret

Interprètes : Mariyya Evrad, Nelly Romain et Soraya Thomas
« Madame Claude »

Trois danseuses de la compagnie « battent le trottoir ».

Chacune d'elles propose aux passants trois solos de danse contemporaine à bas prix. Elles « montent » avec leur client(e) et l'entraînent dans un parcours imaginé par le jeune plasticien Lionel Lauret jusqu'à une pièce aménagée en « cabine ». Alors seulement, en tête à tête avec le(a) spectateur(trice), la danseuse interprète le solo choisi par lui(elle).

◆ Samedi 1^{er} mars 2008

21 h 00 au Lavoir Moderne Parisien

Musique populaire Marocaine



Hajja Hamdaouia

Cette artiste marocaine authentique a largement contribué au succès de la chanson populaire. Dans les années cinquante, du temps où le chant de la Aïta Marsawiya est plus associé au divertissement parfois "amoral", Hajja Hamdaouia en a fait un art.

Un genre musical à part, elle est la première dame à l'avoir modernisé. Native de Derb Seltan, le célèbre quartier populaire de Casablanca, elle a révolutionné la scène artistique aux débuts de la télévision marocaine.

Elle a eu l'idée de chanter devant un véritable orchestre "patchwork" : saxophone, orgue, guitare, violon et tambourin. Ses succès "Daba Yji", "Jiti majiti", "Dada ou hiyani", "Mal hbibi'liya" et "Hna mada bina" ont marqué la mémoire de plusieurs générations. Toujours à l'affiche, cette grande dame, malgré ses 75 ans, n'a rien perdu de sa jeunesse et de sa splendeur. La "Aïta" a toujours ses fans, ses adeptes, ses inconditionnels...et ils se comptent par millions.. Seules les divas peuvent s'enorgueillir de pouvoir mobiliser de telles foules... Les chants d'amour... Hajja y excelle... Celle qui meublait les fantasmes masculins, il y a une quarantaine d'années, est toujours capable d'aimer... son public, ses origines, ses nombreux fils.

◆ Dimanche 2 mars 2008

● 16 h au Lavoir Moderne Parisien

Cirque



Koulouskout* ou applaudis

**en arabe, « mange et tais-toi »*

Cie Cabas

Auteurs et interprètes : Nedjma Benchaïb et Sophia Perez

Mise en scène : Arnaud Thomas – Musique originale : Guillaume Dutrieux –

Costumes : Flora Loyau – Lumières : William Lambert

Constructions : Emmanuel Céalis – Régie : Clément Kaminski

Durée : 85 mn

Koulouskout ou applaudis présente des morceaux de vie. On y retrace l'histoire de deux femmes à la recherche de leur identité entre deux cultures : la culture maghrébine de leurs racines et la culture française du pays où elles vivent.

En fond de scène, deux portants : un côté cour, l'autre côté jardin. Celui qui est à cour est vide, celui à jardin est chargé de vêtements. Les vêtements, ce sont des personnages, des personnalités possibles, qui nous précèdent, qui nous attendent. Le portant vide à cour, c'est la page blanche de la vie. A la fin du spectacle, tous les costumes seront passés d'un portant à l'autre. Pour tout décor, un mât est planté sur le plateau et un cube de bois est placé en avant scène. Il servira tour à tour de chaise, de table d'équilibre et d'acrobatie, d'immeuble, de décor de télévision, de dune désertique ou de minuscule appartement.

● 21 h 00 au Lavoir Moderne Parisien

Projection

Le Blues des Sheikates (dumou' al-chaykhât)

Documentaire de Ali Essafi

Maroc-Égypte-France (2004)

Durée 52 mn

Les Sheikates, chanteuses populaires du Maroc, sont à la fois les femmes les plus adulées et les plus marginalisées du pays, et ce pour une seule et même raison : leur liberté ! Liberté de mœurs et liberté de ton qui leur permettent, à elles seules, de chanter l'injustice et le sort fait à la femme. Avec des mots simples, Sheikha Aïcha résume cette situation : "Notre vie est semblable à la bougie qui brûle et se sacrifie pour que les autres voient !"

Réalisation et scénario : Ali Essafi

Image : Ivan Boccara et Ali Essafi

Son : Mathieu Daude

Montage : Nadia Dalal

Production : Misr International Films (Égypte), Ognon Pictures (France)

◆ Lundi 3 mars 2008

Danse contemporaine

A partir de 20H30 au Lavoir Moderne Parisien



● 1^{ère} partie :

Lespri Ko

Cie le Rêve de Soie

Chorégraphie : Patrick Sevius, Regard extérieur : Louisa Amouche,

Danseuse : Patricia Guannel, Lumières : Bertrand Blayo

Musique : Rostropovitch, David Walters, Didier Lockwood, Joby Bernabé, Soft

Durée : 40 mn

Lespri Kò est une pièce chorégraphique pour une danseuse. En nous appuyant sur nos origines créoles, nous voulons parler de cet « invisible » qui influe sur nos actes ; notre culture, notre éducation, notre histoire familiale, notre apparence physique etc... Nous voulons dire le cheminement souvent laborieux pour apprivoiser cet « invisible » et être en paix avec ce que nous sommes. Pour aborder ce champ intime, nous avons décidé de créer un personnage fictif. La danseuse, Patricia Guannel lui prête son énergie, sa grâce et une part de son expérience.

● 2^{ème} partie :

Carte Blanche à la chorégraphe Karine Saporta

La célèbre chorégraphe invite les talents les plus divers et surprenants de la danse contemporaine française ; du hip-hop aussi et d'autres styles.

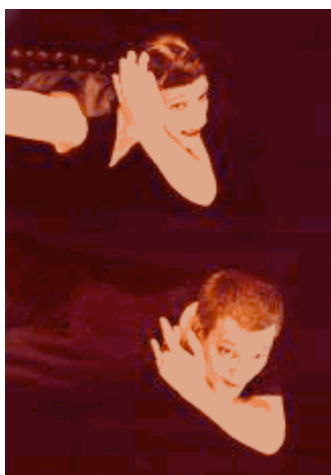
Il y a tout à parier qu'électrique, cette soirée unique spécialement conçue pour le Festival au Féminin, ne manquera pas de l'être. Bouleversante, chavirante... provocante peut-être, à l'instar de l'imaginaire inépuisable et toujours décalé de Karine Saporta

Karine Saporta est Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier des Arts et des lettres. Elle a fondé l'Association des Centres Chorégraphiques Nationaux dont elle a été la première Présidente. Elle a été la Présidente de la Commission Danse, vice-présidente de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) jusqu'en 2006.. Depuis 1995, Karine Saporta s'intéresse de très près aux cultures urbaines et travaille dans les milieux de la danse Hip Hop. A ce titre, elle participe régulièrement avec ses créations aux " Rencontres de cultures urbaines " à la Grande Halle de la Villette à Paris – au Festival " Suresnes Cités Danse " et bien d'autres programmations axées sur les cultures urbaines.

◆ Mardi 4 mars 2008

Danse

A partir de 20 h 30 au lavoir Moderne Parisien



● 1^{ère} partie :

Histoires courtes en plusieurs cris

Cie à fleur de peau

Durée : 30 mn

« Les chorégraphes Denise Namura et Michael Bugdahn décortiquent avec rigueur et tendresse leurs émotions pour en extraire une gestuelle subtile toujours enracinée dans la réalité. Un brin théâtral, surligné d'humour, leur style se distingue des productions actuelles par une soif presque insolite d'humanité »

Rosita Boisseau - Télérama

Danse contemporaine

Carte blanche à la chorégraphe Max-Laure Bourjolly**Avec la chanteuse Hewan****Collectif Kheperankh-Street**

Durée : 25 mn



Kheperankh-street et Max-Laure Bourjolly a.k.a Shu'Ankh, pionnière, chorégraphe scénographe, enseignante et danseuse de la première génération du Hip-hop, co-fondatrice de la cie Hip-Hop Boogi-Saï, que l'on ne présente plus, a *carte blanche* cette année pour présenter une pièce originale mélangeant Danse et Vocal noir de rue. Deux arts, Deux énergies qui ont de tout temps permis aux Hommes et dans toute civilisation de se comprendre, en particulier en terre africaine, de l'Egypte antique jusqu'à nos jours.

◆ **Mercredi 5 mars 2008**
20 h 30 Lavoir Moderne Parisien

Spectacle musical**Les Sea Girls**

Interprètes : Judith Remy, Prunella Rivière, Elise Roche et Delphine Simon

– Contrebasse : Cristobal Dorémus –

Guitare : Benoît Simon

Durée : 85 mn

Elles chantent, dansent, portent bien la moustache, sont blondes, brunes ou un peu rousses ; elles aiment le fromage, les chansons tristes, les fleurs artificielles, le ukulélé, les personnes d'un certain âge et faire pipi sur le gazon...

Les Sea Girls sont quatre comédiennes-chanteuses accompagnées d'un contrebassiste et d'un guitariste. Elles interprètent des chansons inédites de Jean-Max Rivière, Jean-Louis Guitard, Stéphanie Tesson, Laurent Madiot, Sophie Forte, Agnès Desarthes...

Fred Pallem en a arrangé la plupart, avec la complicité d'Olivier Prou à la direction vocale.

Chaque chanson témoigne d'aventures rocambolesques vécues ou rêvées et nous dévoile la vision débridée que les Sea Girls ont du monde.

Un spectacle musical où l'humour et la fantaisie embarquent les spectateurs dans un univers féminin déjanté et cruel.

◆ **Jeudi 6 mars 2008**
20 h 30 au Lavoir Moderne Parisien

Théâtre



Les débutantes
(Prostituées en quelques clics)
Cie Sylsyl

Mise en scène : Yann Reuzeau,
Assisté de Leila Moguez,
Interprètes : Maud Imbert, Emilie Chariot, Théane
Petitboulanger, Mathieu Stortoz, Olivier Martial,
Antoine Carillon
Création lumière : François-Eric Valentin
Durée : 1h45

Les débutantes est la deuxième pièce écrite et mise en scène par Yann Reuzeau. Il y explore l'ambition et la *nouvelle* prostitution : « un ordinateur basique, une connexion Internet, deux ou trois photos, un gros quart d'heure, et voilà, vous êtes *escorte* ». La pièce dépeint aussi une formidable histoire d'amitié. Marion, Charlotte et Sonia traversent ensemble des parties charnières de leurs vies, le début de la prostitution pour Marion, la fin peut-être, pour Sonia, ainsi que les errements de Charlotte, qui regarde vivre les autres avec curiosité plus qu'avec envie.

La pièce porte aussi un regard différent sur les hommes, les clients. Paul, mal dans sa peau, cherche sa place auprès des femmes à travers Marion. Quant à André, du haut de ses 90 ans, sa rencontre avec Sonia lui redonne goût à la vie. Leurs rencontres avec des prostituées sont salvatrices. En contrepoint, Maxime juge radicalement la prostitution.

◆ **Vendredi 7 mars 2008**

● **19 h 00 au Lavoir Moderne Parisien**

Monologue clownesque



Antigone
Cirque Pochéros

Ecriture, interprétation : Adèl Nodé-Langlois
Mise en scène : Sophie Buiss , assistée de
Mads Rosenbeck
Costumes, accessoires : Charlotte Pareja
Régie : Nicautain
Durée : 50 mn

Ce spectacle ne convient pas aux enfants de moins de douze ans

Symbole de la rébellion, condamnée à mort pour avoir enterré son frère Polynice malgré les ordres du roi Créon, Antigone a de Sophocle à Anouilh, emprunté plusieurs visages. On la retrouve ici en clown. Elle a toujours sa robe noire, ses cheveux noirs mais son gros nez est rouge, ses cheveux ébouriffés, et sa bouche bien trop large.

Sous la terre noire de Thèbes, c'est une piste de cirque qu'on aperçoit. Antigone est une figure rebelle, qui s'insurge contre la loi de la Cité. Elle a inspiré de nombreux dramaturges comme Sophocle et Anouilh. Elle fut condamnée à mort et emmurée pour avoir enseveli son frère malgré les ordres de son roi Créon.

Le clown et Antigone sont frère et sœur, ils ont chacun choisi de suivre leur loi propre en marge de la Cité.



Une histoire de clés

Ecrit et interprété par Nathalie Akoun

Mise en scène Olivier Cruveiller

Création lumière : Pierre Peyonnet

Création musicale : Bertrand Maillot

Chorégraphie : Yano Latrides

Durée : 80 mn

Elle est enfermée, on ne sait pas où. Elle dit qu'elle ne sait pas pourquoi, elle aime tellement ses enfants. Trop ? Elle a besoin de danse pour comprendre sa respiration. Qu'est-ce qu'elle est drôle, qu'est-ce qu'on l'aime ! Mais non elle fait trop peur. Elle adore les chansons d'amour. Ecoutez-là. Personne ne lui a dit comment il fallait vivre...

Derrière le fait divers, une mère-enfant, lumineuse et démente, enfantine et désespérée, dit sa vie, entre comédie et tragédie, sur le fil du rasoir, et finalement donne chair à combien d'autres femmes ordinaires.

Elle a un petit quelque chose d'une *Femme sous Influence*, de John Cassavetes et d'une *Ladybird*, de Ken Loach.

◆ Samedi 8 mars 2008

Ateliers Théâtre et vidéo

● A partir de 14 h au Lavoir Moderne Parisien

Paroles de Femmes

Restitution des travaux menés avec des femmes dans le cadre d'ateliers d'expression théâtrale ou d'ateliers vidéos

« Les Insoumises »

Projection des vidéos-une minute réalisées par des femmes de Créteil, dans le cadre des ateliers vidéo initiés par Martine Delpon du Festival International de Films de Femmes de Créteil.



« Nous sommes toutes des insoumises... des irréductibles ! Nous suivons notre liberté, nos engagements, nos envies de réalisation. "Insoumises", sans doute, car nous interrogeons l'ordre établi »

Photo Sonia Bressler

« Paroles de Femmes »

Cie Graines de Soleil et Association Accueil goutte d'Or.

Cet atelier mené par Angélique Boulay est avant tout pour le groupe de femmes en alphabétisation, un moment pour penser à soi-même, temps pour penser son identité de femme, délier son corps, conquérir une parole, aiguïser une certaine conscience de soi-même, à partir d'un travail d'écriture et d'improvisations.



« J'ai trop trimé »

Paroles de femmes au travail

Cie Deux Temps Trois Mouvements

Stella Serfaty, metteur en scène et Nadine Jasmin, auteur

Photo Hélène Moulouquet



A partir du recueil de récits de Nadine Jasmin : « *J'ai trop trimé : Travail de femmes, Paroles de femmes* », est né la rencontre avec un quartier vivant, chaleureux et métissé, à l'image de ses habitants et de leur histoire, au cœur de Belleville, Ménilmontant, les Amandiers ; le désir de donner la parole aux femmes de ce quartier, autour d'un thème commun : le travail. C'est l'occasion, pour chacune, d'interroger leur place dans le monde du travail, de redonner du sens à leur parcours, de le dynamiser par une prise de parole libre et personnelle, de faire émerger, sur la place publique, la parole de celles qui n'ont pas toujours droit à la parole, à travers des témoignages toujours empreints d'une grande dignité.



Ces murs qui nous écoutent

Cie Corpus

Dramaturgie et mise en scène de **Fabrice Macaux**

D'après la nouvelle de **Spôjmaï Zariâb**

Interprétation **Delphine Zucker**

Durée : 70 mn

Coproduction Cie Corpus et Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France)

Avec le soutien du Conseil Général du Val d'Oise

Photo : Jean-Marc Lalo

En 2006, alors que la situation en Afghanistan est désespérante et que dans de nombreux endroits du monde, la liberté d'expression est bafouée, Fabrice Macaux reprend ce texte. Qu'il s'agisse de petits ou de grands interdits, qu'il s'agisse de terreur d'Etat ou de peurs latentes au sein de son propre microcosme (travail, cité, famille...), l'oppression est souvent présente à des degrés divers. La peur de parler, la peur d'engager son point de vue, la peur de la hiérarchie ou la peur de s'ouvrir au monde que l'on voit croître dans le repli notamment communautaire, en banlieue par exemple, fait écho à des oppressions majeures, des oppressions d'état.

HORS LES MURS

● **Manufacture des Abbesses – 7, rue Véron (18^è)**

◆ **Dimanche 2 mars et Lundi 3 mars 2008**

[Lectures](#)

A 14 h, à 16 h et à 18 h

Lecture-mise en espace

En partenariat avec la SACD et Sabine BOSSAN, Directrice et Rédactrice en chef du site Entr'Actes

Le 7^{ème} Kafana

Prochaine création de la Cie Graines de Soleil

Une pièce de Dumitru Crudu, Nicoleta Esinencu, et Mihai Fusu

Adaptation, direction d'acteurs : Laurent Maurel

Lectrices-interprètes : Caroline Filipek, Vanessa Bettane, Lara Suyeux, Mouna Belghali

Le *Kafana* est le lieu traditionnel de rencontre dans les anciennes colonies de l'Empire ottoman, et désigne aussi le bordel, la maison close. Sept kafanas, c'est le nombre « d'établissements » que peut supporter une femme avant de perdre la vie ou de sombrer dans la démence. *Le 7^{ème} Kafana* est une tragédie contemporaine construite à partir de témoignages et de récits recueillis auprès de femmes victimes du trafic humain qu'est la prostitution.

Textes d'auteurs contemporains :

Araberlin de **Jalila Baccar**

Misterioso 119 de **Koffi Kwahulé**

Cut d'**Emmanuelle Marie**

Viol de **Danièle Sallenave**

◆ **Jeudi 6 et vendredi 7 mars à 21 h**

Concert à la Carte

[Théâtre](#)

De Franz Xaver Kroetz

Mise en scène Jordan Beswick

Interprétation Cécile Carrère

La pièce "Concert à la carte" de Franz Xaver Kroetz est une pièce entièrement didascalique. L'auteur décrit une succession d'actions soigneusement opérées par l'unique personnage de la pièce, Mademoiselle Rasch. Le spectateur entre par là même dans l'intimité d'une soirée de la vie de cette dernière.

Mlle Rasch rentre de son travail en début de soirée. Elle vit seule. La soirée se déroule avec son lot d'actions quotidiennes et routinières ; en passant par diverses tâches ménagères, son repas, ses divertissements (elle ne trouve qu'un semblant de compagnie grâce à l'émission de radio populaire qu'elle écoute avec attention)...jusqu'au coucher de Mlle Rasch qui ce soir là, va devoir prendre un somnifère pour trouver le sommeil. Elle finira par prendre tous les cachets de la boîte de médicaments.

"Faut être satisfait. L'insatisfaction est une maladie, c'est ce qu'on dit" KROETZ

● **Au Centre Musical Fleury-Goutte d'Or-Barbara 1, rue de Fleury (18è)**

◆ **Du 1er au 08 mars**

Exposition



Gestes retrouvés

Photographies de **Emma Hernandez**

Travaux réalisés en 2006 à Bamako dans la structure Sinjiya-Sow, maison d'accueil pour les enfants des rues du Mali

Il n'y a encore pas si longtemps pour ces enfants, les rues de Bamako étaient leur seul refuge. En avril 2005, je les rencontrais dans la rue, un an plus tard certains, ont retrouvé leur enfance, leur sourire, un espoir, un avenir et tous les gestes du quotidien oubliés...

Mais surtout une vie dont chacun à droit car pour aucun enfant au monde, la rue ne devrait être un refuge, même pour une nuit.

◆ **Vendredi 7 mars**

Projection – Rencontre - Débat

Rencontre avec une femme engagée

En partenariat avec Amnesty International



Mme Amely-James Koh Bela, Présidente et co-fondatrice de l'association Mayina qui, au travers d'une démarche qualifiée « d'ethnoculturelle », tente de définir de nouvelles approches dans le domaine de la coopération et du développement, est engagée dans la lutte contre la prostitution africaine, sera l'invitée de la 5^{ème} édition du Festival au Féminin.

Son ouvrage « **Mon combat contre la prostitution** » (Editions CCINIA Communication, 2005) est pour elle le moyen d'attirer l'attention sur les trafics humains et un véritable cri d'alarme.



***En première partie : projection de films documentaires traitant de la prostitution**

● **Au Petit Ney – 10, Avenue de la Porte Montmartre (18è)**

◆ **Samedi 1er mars 2008**

Slam

Collectif « Slam ô Féminin »

● **16h30**

Atelier slam

« Chaque être a des idées, des émotions, une richesse à partager et ses mots pour le dire quelles que soient ses origines culturelles ou artistiques, son âge, son niveau scolaire. Un atelier slam est un travail et une expression individuelle qui, dans un deuxième temps, s'ouvre au partage par la lecture, l'interprétation, la scène ouverte. Il s'agit de valoriser la personne, son vécu, ses capacités et ses connaissances, l'aider à les développer, puis de l'inscrire dans une dynamique de socialisation. Ces ateliers suscitent parfois des vocations... »

● **20 h à 21 h**

Spectacle performance du collectif Slam ô Féminin (création)
Avec Chantal, Audrey, Catmat, Fleur, Marie, Shein B

● **21h à 23 h**

Scène ouverte Slam

◆ **Vendredi 7 mars 2008 à 20 h 30**

Lecture

**Une si longue lettre
de Mariama Bâ**

Lecture mise en espace

Cie Le Chemin du Théâtre

Adaptation et mise en scène Nadine Abad

Avec Mame Fama Ly, B'tissam El Amrani, Nadine Abad

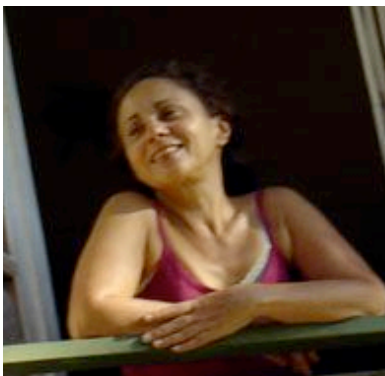


Photo Nadine Abad

Grand Classique et œuvre incontournable de la littérature contemporaine africaine, traduit en vingt langues, ce roman épistolaire, publié en 1979, demeure une référence en matière de culture négro-africaine. Il retrace, tout au long des vingt huit lettres qui le composent, les différentes étapes et péripéties de la vie de deux amies d'enfance : Ramatoulaye Fall et Aïssatou Bâ.

Mariama Bâ fut la première romancière africaine à avoir osé lever le voile sur certaines réalités sociales (la polygamie, les castes, l'exploitation des femmes...) propres au continent africain en général et à son pays, le Sénégal, en particulier.

● **A la Bibliothèque Goutte d'Or**

Samedi 1^{er} mars, Mercredi 3 mars et samedi 8 mars 2008

Lectures

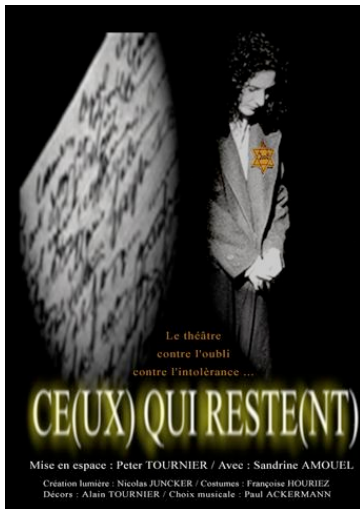
Ateliers et lectures pour les jeunes

Autour des thèmes : Amour, tendresse, frisson

● Au Centre d'Animation Mathis 15, rue Mathis (19è)

◆ Mercredi 5 mars à 14 h

[Théâtre](#)



Ce(ux) qui reste(nt)

Le théâtre contre l'oubli, contre l'intolérance

Mise en scène : Peter Tournier

Interprétation : Sandrine Amouel

Une femme s'éveille plein d'effroi, d'un cauchemar. Elle se dirige vers une machine à écrire et va essayer d'exorciser l'horreur qu'elle a vécu lors de sa déportation. Plusieurs épisodes défilent alors, nous faisant partager sa peur, sa faim, sa fatigue, son envie de quitter ce monde, même si elle doit pour cela mourir.

On retrouve dans ce texte la plupart des composantes présentes dans les différents témoignages sur la vie dans les « Lager » Allemands, comme dans ceux de Primo Lévi, Jorge Semprun ou Charlotte Delbo, pour ne citer qu'eux.

Mais cette fois, la description de l'horreur se fait par les yeux d'une femme ce qui n'est pas si fréquent et apporte une vision peu connue du monde concentrationnaire. La force de ce texte tient à sa valeur de témoignage, livré brut, sans jugement ni commentaire mais aussi du fait qu'il soit raconté avec une telle poésie qu'il semble pouvoir être une réponse possible à l'une des questions qui entoure la « Shoah » : comment représenter une telle horreur ?

On croirait entendre un condensé de toutes les souffrances et les humiliations subies par les victimes des persécutions.

◆ Samedi 8 mars
à 14 h

[Lecture](#)

- **Lecture par les comédiens de l'école de Théâtre EVA de Montreuil**
En partenariat avec La Cimade : « Femmes et Migrations » - Récits



Cette lecture met en évidence les situations de violence que vivent les femmes migrantes qui ont cherché refuge en France.

Cette thématique principale est encadrée par de nombreux portraits de femmes migrantes, candidates au départ dans les pays d'origine, sur la route de l'exil ou sans papiers en France, afin de replacer ces situations dans un contexte plus large précisant les tenants et les aboutissants des migrations internationales.

Les femmes représentent près de la moitié des migrants dans le monde. Elles sont pour la plupart confrontées à des situations spécifiques en raison de leur genre et jouent souvent un rôle primordial pour leur environnement. Pourtant leurs conditions de vie sont souvent méconnues et font l'objet d'un manque de considération.

Grâce à quelques parcours singuliers, cette lecture rend visible les situations que vivent des milliers de femmes migrantes et, à travers celles-ci, met en évidence des problématiques liées aux migrations.

« *Femmes et Migrations* » - *Récits* est monté en partenariat avec la CIMADE (www.cimade.org) et est l'amorce de la tournée d'un spectacle qui s'appuie sur un recueil dont la Cimade souhaite faire la publication et utiliser comme l'outil principal d'une action de sensibilisation et de dénonciation de la non prise en compte de la situation des femmes étrangères.

à 20 h

- **Carte blanche à la chorégraphe Max-Laure Bourjolly**
Avec la chanteuse Hewan
Collectif Kheperankh-Street
Hip-Hop

[Danse](#)

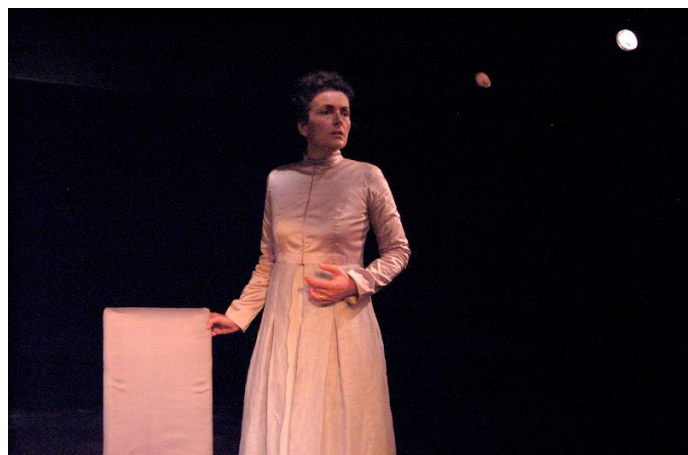
● **Au Théâtre Darius Milhaud 80, allée Darius Milhaud – 19è**

◆ **Samedi 8 mars à 21 h**

[Théâtre](#)

Femme de Tchekhov

De et avec Catherine Aymerie - D'après Anton Tchekhov
Mise en Scène Paula Brunet-Sancho



Une femme aux multiples facettes, une femme pour dix-sept autres, qui, tour à tour, vont s'incarner... elles vont parler. Parler comme on respire, comme on aime, comme on espère... Parler pour vivre. Un oratorio, comme un grand cri de vie.

Photo Antonio Meza

ALLEZ YALLAH !

Projection

Un documentaire de Jean-Pierre Thorn

Durée : 116 min

Prix et nominations : Sélection ACID Festival de Cannes 2006

Un film produit par Cargo Films – Président Directeur Général Jean-Jacques Beineix

En présence du réalisateur et des femmes ayant participé au tournage.

Un poème épique - une chanson de geste - à la gloire d'une caravane de femmes, se donnant la main des deux côtés de la Méditerranée, pour combattre ce fléau de l'intégrisme religieux remettant en cause leurs droits universels à l'égalité.

A pied, en bus, en taxis, sous des tentes berbères dressées chaque jour dans une localité différente, au cœur des douars et bidonvilles du Maroc comme des banlieues déglinguées de France, une poignée de caravanières - musulmanes et non musulmanes - réunissent les femmes dans l'espace public pour dire leurs droits, prendre conscience de leur force et danser leur soif de liberté.

Jean-Pierre Thorn, déjà fan de hip-hop, a fait le choix du slam et du rap pour accompagner le message de son film. Bams a signé et enregistré en exclusivité « Dérèglement climatique », titre né avec son double musical, DJ Junkaz Lou. Quant à la chanteuse Sapho, elle a dédié aux cavalières sa chanson « Kumtara », composée à partir d'un texte traditionnel.

Un road movie pas comme les autres qui stigmatise plus efficacement l'obscurantisme que n'importe quel discours officiel.

LE NOUVEL OBSERVATEUR - Jean Philippe Guéran

Présentation de la Compagnie Graines de Soleil

De l'implantation de la Compagnie à la Goutte d'Or

Dirigée par Khalid Tamer, la compagnie naît en 1998 avec la création de *L'île des esclaves* de Marivaux. C'est avec ce spectacle que la compagnie entre pour la première fois au Lavoisier Moderne Parisien. Les années qui suivent, la Cie Graines de Soleil crée des petites formes, des lectures et organise des événements dans les lieux de la Goutte d'Or. C'est le début d'une relation forte avec la population du quartier, c'est aussi le début d'une recherche autour de ce qui rassemble, de ce qui permet l'interculturalité.

En 2001, la compagnie, touchée par la condition des femmes de la Goutte d'Or met en place un atelier d'expression qui aboutit à une lecture publique intitulée *Paroles Voilées*

En 2002, avec les femmes en alphabétisation de l'association Accueil Goutte d'Or, un atelier d'expression théâtrale et d'écriture est mis en place.

En 2004 cette aventure donne naissance au **Festival au Féminin à la Goutte d'Or**.

De la double implantation de la Compagnie

En novembre 2001, la compagnie crée « Terrain Vague », spectacle issu d'une recherche sur les enfants des rues. C'est le début de partenariats et d'échanges artistiques internationaux : En Belgique, en Pologne, au Maroc, au Mali, en Mauritanie, au Sénégal.

Dans le cadre de ses activités, la Compagnie Graines de Soleil est régulièrement soutenue par :

- La Mairie de Paris
- Le Conseil Régional Ile de France
- La DRAC
- La DRDJS
- L'ACSE
- L'ADAMI
- La SPEDIDAM
- L'OIF
- Le Ministère des affaires étrangères

La Compagnie Graines de Soleil bénéficie de la Permanence Artistique et Culturelle de la Région Ile de France.

Remerciements

L'aventure a commencé il y a bientôt cinq ans. Cette aventure nous y tenions. Parce qu'elle concrétise notre démarche envers les publics en général et les femmes du quartier en particulier.

Cinq ans plus tard, cette aventure nous y tenons toujours. Parce qu'elle réalise des collaborations essentielles pour la dynamique culturelle et artistique du quartier et, nous pouvons aujourd'hui l'affirmer, de Paris tout entier et ses environs. Parce que les premières éditions ont fait découvrir des artistes de qualité et qu'il reste encore beaucoup à explorer.

Parce qu'elle peut devenir une plateforme de rencontres et de diffusion de la création féminine et ainsi contribuer à alimenter la recherche de chacun, non pas pour un monde féministe, loin de là, mais plutôt pour un monde éveillé, éclairé, lumineux, sensible et partagé ...

Vous avez dès le début cru en cette douce folie qui nous animait. Avec vous, nous voulons poursuivre et développer le festival au féminin. Avec vous, il devient l'événement parisien de la création féminine contemporaine.

VILLE DE PARIS
CONSEIL REGIONAL ILE DE France
ACSE
ADAMI
SPEDIDAM

Association Procréart (Lavoir Moderne Parisien et Olympic Café)
Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara
Institut des Cultures d'Islam
Bibliothèque Goutte d'Or
La Manufacture des Abbesses
Le Petit Ney
Le Centre d'Animation Mathis
Le théâtre Darius Milhaud
Accueil Goutte d'Or
Festival International du film de femmes de Créteil
Deux Temps Trois Mouvements
Ecole EVA

Contacts

Compagnie Graines de Soleil

7, rue de la Charbonnière - 75018 Paris.

Téléphone/Fax

01 46 06 08 05

E-mail

grainesdesoleil@hotmail.com

Site web

www.grainesdesoleil.com

Compagnie Graines de Soleil.
Association loi 1901 N° 135548 –
Licences d'entrepreneur de spectacles N° 2 : 1004222 – N° 3 : 102881
Siret 420 461 865 000 32 - Code APE : 923